Vite vu vite lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edito

Donner naissance à une revue de cinéma de bonne facture, consistante et qualifiée, dans la petite Suisse romande de surcroît, représente un vrai défi. Rares ont en effet été les initiatives similaires depuis des décennies. Il faut dire que les arguments plaidant en défaveur d'une entreprise de ce type – qui en ont découragé plus d'une et d'un – ne manquent pas, l'étroitesse du marché et l'abondance de publications françaises aux étals des kiosques étant les plus souvent évoquées. Si FILM existe malgré tout aujourd'hui, c'est en premier lieu le fruit de notre conviction que cette revue comblera les attentes des nombreux amateurs de cinéma qui souhaitent être informés ou orientés dans leur choix des films à l'affiche ici, en Suisse romande, et non pas à Paris. C'est grâce aussi à un heureux concours de circonstances qu'elle voit le jour. FILM, en effet, est non seulement une revue romande, mais aussi nationale. Deux rédactions bien ancrées dans leurs régions et leurs cultures, l'une à Zurich, l'autre à Lausanne, vont en effet produire FILM chaque mois. Des rédactions indépendantes quant au contenu, mais qui partagent le même style graphique et la même conception du journalisme de cinéma. Ce trait d'union jeté par delà les frontières linguistiques via le cinéma est un signal positif. C'est aussi une belle opportunité pour l'édition francophone de FILM d'accroître sa crédibilité et de jouer la carte de la viabilité. Parmi les nombreux avantages découlant d'une ambition nationale, citons aussi les perspectives fructueuses d'un partenariat tout juste engagé avec Independant Pictures, label regroupant sous son effigie les cinémas d'art et d'essai ainsi que les distributeurs portant à l'écran des films de qualité. FILM sera donc vendu dans ces salles, dans d'autres aussi. On le trouvera également dans les kiosques, tous les mois et onze fois par an. Mais assez parlé boutique! Et passons à l'essentiel: le cinéma... et le plaisir! Bonne lecture!

Françoise Deriaz
Rédactrice en chef

Oshima revient

Treize ans après «Max mon amour», Nagisa Oshima a repris la chemin des studios. Le réalisateur de «L'empire des sens» tourne à Kyoto «Gohatto», une histoire de samouraïs décalés de l'ère Meiji (XIXe) qui fleure bon la transgression.

Altman chez le gynéco

Robert Altman toujours aussi imprévisible et facétieux: l'auteur du récent «Cookie's fortune» prépare déjà son prochain film: «Dr. T In The Morning», qui narrera les mésaventures d'un gynécologue, seul rôle masculin du film, aux prises avec une douzaine de personnages féminins.

Rocky Tarantino

Quentin Tarantino peine à passer le cap de «Jackie Brown» et la critique a épinglé sa première mise en scène de théâtre. Après s'être lancé dans l'adaptation d'un autre roman de Elmore Leonard, «Forty Lashes Less One», Tarantino a finalement rejoint l'écurie des grands studios Miramax. La rumeur prétend que son nouveau projet aurait pour cadre la seconde guerre mondiale. A moins qu'il ne donne entre-temps une suite à la saga des «Rocky», comme l'annonce l'autre rumeur tenace du moment. Sylvester Stallone serait même en train d'écrire ce sixième épisode.

Avec un peu d'avance

Le Festival international du film fantastique de Neuchâtel se tiendra du 24 au 28 mai 2000. Tout frais émoulu sur la scène des festivals helvétiques, ce petit nouveau très prometteur présentera pour la première fois en Suisse une compétition internationale entièrement consacrée au cinéma fantastique au sens le plus large du terme.

Retour au bercail

Après ses errances dans l'ouest américain, où il a tourné «Hi-Lo Country», le cinéaste anglais Stephen Frears retrouve Londres. Le réalisateur de «My Beautiful Laundrette» tourne actuellement une adaptation du roman «Haute fidélité» de Nick Hornby, qui narre les tribulations très rock'n'roll d'un vendeur de disques largué par sa petite amie. Son compatriote Mike Newell produit le film et John Cusack, qui a cosigné le scénario, en interprète le rôle principal.

De Proust à Wilde

Raoul Ruiz persévère dans l'adaptation littéraire. Après «Le temps retrouvé», il va s'attaquer au «Portrait de Dorian Gray», d'Oscar Wilde. Dans ce film, dont le tournage devrait commencer au début de l'année prochaine, le réalisateur espère réunir les acteurs John Hurt, Harvey Keitel et Nick Moran.

Paul Morrissey dogmatique

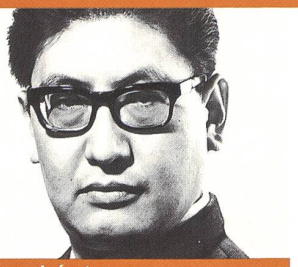
Le cinéaste marginal et complice d'Andy Warhol va signer une nouvelle page de «Dogme». Unique en son genre, ce concept de production danois, dont Lars von Trier a notamment bénéficié, accueille sous son label Paul Morrissey, avec «House of Klang». Le film devrait être terminé pour la fin de l'année.

Y'a plus de jeunesse

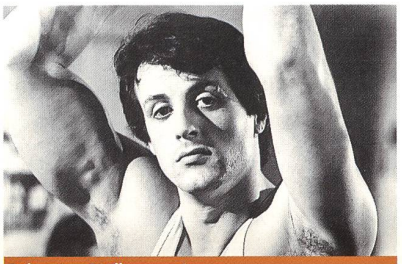
Après 25 ans d'interdiction, l'organe de censure britannique vient d'autoriser la vision de «Massacre à la tronçonneuse» aux «plus de 18 ans». Motif invoqué: les jeunes sont désormais habitués à la violence.

Lars von Trier chante et danse

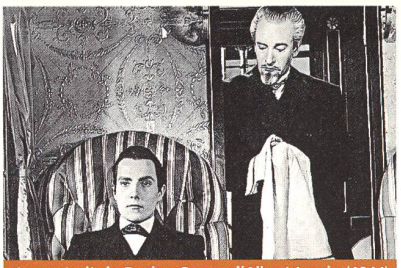
Le réalisateur de «Breaking The Waves» s'est un brin épanché auprès de la presse danoise à propos de «Dancer In The Dark», la comédie musicale



Nagisa Oshima, cinéaste



Sylvester Stallone, acteur

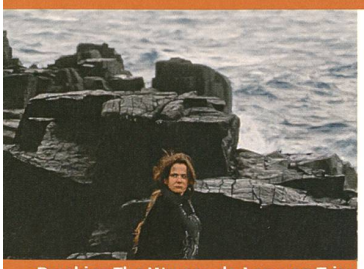


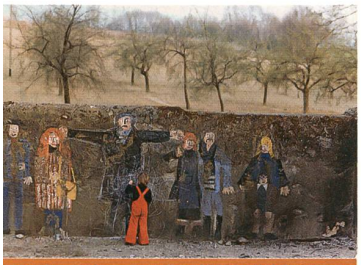
«Le portrait de Dorian Gray» d'Albert Lewin (1944)

Paul Morrissey (au centre), cinéaste

«Massacre à la tronçonneuse» de Tobe Hooper

John Hurt, acteur


«Breaking The Waves» de Lars von Trier


as qui aura 25 ans en l'an 2000» d'Alain Tanner

Robert De Niro, acteur

Woody Allen, cinéaste et acteur

Johnny Hallyday, acteur et chanteur

Walter Ruggle, directeur de Trigon-Film

«romantique et nostalgique», dit-il, qu'il réalise actuellement. Catherine Deneuve, Jean-Marc Barr ou encore la chanteuse Björk sont au générique de ce nouveau film tourné en Suède, aux Etats-Unis et dans les studios Zentropa, à Copenhague.

Ça tourne pour CAB

Alain Tanner a achevé le tournage de «Jonas et Lila, à demain», la suite très attendue de «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000». Claude Goretta entame dès l'automne les prises de «C'est le cœur», un film de fiction tourné à Genève. A noter que la société suisse de production CAB est impliquée dans ces deux aventures, ainsi que dans celle de «La fête» (des Vignerons bien sûr!), que tournera en août une joyeuse bande de cinéastes romands (voir article page 39)

Scorsese et le bondage

Betty Page n'en finit pas de fasciner. Après «The Ballad of Bettie» de Marry Haron, la star des pin up américaines devrait faire l'objet d'une deuxième biographie au cinéma, dirigée cette fois par Martin Scorsese. Engagé sur deux autres projets plus avancés – «Dino», un film sur la vie de Dean Martin et «Gangs of New York», un polar avec Leonardo DiCaprio et Robert De Niro – Scorsese aurait d'ores et déjà sollicité Liv Tyler pour incarner l'ex-star du *bondage* – en clair le fétichisme «cuir sexy».

Woody Allen maladroit

Sharon Stone et Woody Allen sont dans le *casting* et le scénario le plus inattendu de l'année. Un boucher casher et coureur de jupons découpe accidentellement sa femme lors d'un tour de magie et part ensuite au Mexique pour essayer de recoller les morceaux. C'est le point de départ de «Picking Up The Pieces», le nouveau film de Alfonso Arau. A noter que Woody Allen avait déjà donné un petit rôle à Sharon Stone dans «Stardust Memories» et que tous deux s'étaient retrouvés sur la post-synchro de «Fourmiz».

Marc Caro au pays des merveilles

L'an prochain, le complice de Jean-Pierre Jeunet tournera en Angleterre et en solo «The Hunting of Snark», un film de science-fiction adapté d'un poème de Lewis Caroll. De ce projet tenu secret qui devrait voir le jour en 2001, on sait seulement que des personnages réels à la recherche d'un monstre de légende seront incrustés dans des décors en 3D.

Divan mortel

Le tournage outre-Atlantique de son «Affaire du siècle» repoussé d'une année au moins, Jean-Jacques Beineix revient en France avec un projet jugé plus modeste et intitulé «Mortel transfert». Adaptée d'un ouvrage de Jean-Pierre Gattegno, cette histoire de psychanalyste en balade avec un cadavre devrait être tournée cet hiver.

Ah que je t'aime

Johnny, le retour à l'écran. Après «En avoir (ou pas)» et «A vendre», Lætitia Masson vient d'achever en Normandie le tournage de «Only You», son troisième long métrage qui réunit Sandrine Kiberlain, son actrice fétiche, et Johnny Hallyday. Au générique éclectique de cette histoire de désir et de déchirement entre une idole et sa groupie, on retrouve encore Jean-François Stévenin, Aurore Clément, Elie Semoun et Julian Sands.

Nouveau souffle pour Trigon-Film

«Le collier perdu de la colombe», «Battements de cœur» et bien des beaux films du sud ne seraient pas arrivés en Suisse sans Trigon Film et son fondateur, Bruno Jaggi. Après dix ans de travail acharné, il passe le témoin à Walter Ruggle, critique de cinéma.

La sélection de FILM

Le film du mois

«Himalaya, l'enfance d'un chef» d'Eric Valli
Sur fond de cimes enneigées, des images magnifiques racontent l'affrontement séculaire des «anciens» et des «modernes». Entre l'infiniment petit de «Microcosmos» et l'infiniment grand de «Himalaya, l'enfance d'un chef», un seul trait d'union: Jacques Perrin. Entretien et portrait. *Page 4.*

Les films

«Star Wars - Episode I: La menace fantôme» de George Lucas
Le nouvel épisode du *space opera* de Lucas a beau dénoncer la globalisation, il n'en reste pas moins une redoutable machine commerciale planétaire. *Page 10*

«Limbo» de John Sayles
Après «Lone Star», le réalisateur-scénariste John Sayles revient avec une audacieuse et envoûtante variation sur le motif de Robinson Crusoé. *Page 12*

«I love L.A.» de Mika Kaurismäki
Avec cette comédie farfelue, le réalisateur du sympathique «Helsinki-Napoli» livre un pâle pamphlet de Hollywood-la-honnie. *Page 13.*

«Mon frère» de Gianni Amelio
Sur un ton mélodramatique pleinement assumé, Gianni Amelio poursuit sa quête sur les effets du déracinement. *Lion d'or* du Festival de Venise. *Page 15.*

«Coup de foudre à Notting Hill» de Roger Michell
Avec Julia Roberts en prime, les ingrédients et l'acteur (Hugh Grant) de «Quatre mariages et un enterrement» sont au rendez-vous. Succès garanti. *Page 16.*

«Wild Wild West» de Barry Sonnenfeld
Le réalisateur de «Men in Black» revisite la série culte «Les mystères de l'ouest». Qu'il dissout dans l'inanité des effets spéciaux. *Page 17*

«Clay Pigeons» de David Dobkin
David Dobkin, dont c'est le premier film, nous livre sans détours sa vision d'une Amérique rurale étrangère à sa sourde violence. Drôle et très noir. *Page 18*

«Beautiful People» de Jasmin Dizdar
Le premier film d'un cinéaste anglo-yougoslave se risque à tirer vers la légèreté les douloureux enjeux de la guerre de Bosnie. Une réussite. *Page 19.*

«Des choses que je ne t'ai jamais dites» de Isabel Coixet
La cinéaste espagnole ausculte une jeunesse américaine en plein désarroi. Son film qui laisse un sentiment d'incompréhension. *Page 21.*